

**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande  
**Band:** 41 (1903)  
**Heft:** 47

**Artikel:** Gros livre, gros mal  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-200621>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CONTEUR VAUDOIS

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

Pour les annonces, s'adresser exclusivement à  
**L'AGENCE DE PUBLICITÉ HAASENSTEIN & VOGLER**  
 Grand-théâtre, 11, Lausanne.  
 Montreux, Gér. e, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg,  
 Sierre, Delémont, Biel, Bâle, Berne, Zurich, St-Gall,  
 Lucerne, Lugano, Coire, etc.

Rédaction et abonnements :  
**BUREAU DU « CONTEUR VAUDOIS, » LAUSANNE**  
 SUISSE : Un an, fr. 4,50; six mois, fr. 2,50.  
 ÉTRANGER : Un an, fr. 7,20.  
 Les abonnements détent des 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> avril, 1<sup>er</sup> juillet et 1<sup>er</sup> octobre.  
 S'adresser au Bureau du journal ou aux Bureaux des Postes.

**PRIX DES ANNONCES**  
 Canton : 15 cent. — Suisse : 20 cent.  
 Etranger : 25 cent. — Réclames : 50 cent.  
 la ligne ou son espace.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

**AVIS** — Les nouveaux abonnés pour l'année 1904 recevront **gratuitement** le journal d'ici au 31 décembre prochain et un exemplaire de l'*Almanach du Conte* (année 1903).

#### Chez nos amis de Morges.

Morges a son vin, petit cru vanté,  
 Donnant la joie et la santé,  
 Du vin qui n'est pas vos piquelettes.  
 Mais sa grande spécialité,  
 Célèbre dans la chrétienté,  
 Ce sont les iselettes,  
 Les iselettes.

Ainsi chante-t-on dans *Les Iselettes*, la reuvre de M. Villemard, que la société des Jeunes patriotes de Morges a jouée, jeudi, au Casino de cette ville, et qui sera redonnée demain, dimanche, et une troisième fois dans huit jours. Vous ignorez peut-être ce que sont ces fameuses iselettes ? L'auteur va vous le dire :

C'est près du lac, dans les roseaux,  
 Qu'on prenait ces petits oiseaux.  
 Un vieux tendait ses cordelettes,  
 Et ses miroirs et ses papeaux.  
 Un régal de municipaux,  
 Ce sont les iselettes,  
 Les iselettes !

Le vieux chasseur d'oiseillons n'est plus, heureusement pour nos champs ; et longtemps avant que fût née la Société protectrice des animaux, on ne se régala plus d'iselettes dans les hôtelleries de la bonne ville. Maintenant

... On mange plutôt des perchettes,  
 Mais souvent, dans les soirs d'été,  
 Un chant plane sur la cité.  
 Ce sont les iselettes,  
 Les iselettes !

Ce sont elles qui par leurs cris,  
 Agaçant les nerfs, les esprits,  
 Font faire à Morges tant de boulettes !  
 Si nous sommes tous un peu fous,  
 Si tout est sens dessus dessous,  
 C'est grâce aux iselettes,  
 Aux iselettes !

Sens dessus dessous, Morges, la ville même ?... A demi fous, ses habitants ? Eh bien, monsieur Villemard, pour du nouveau, vous pouvez vous vanter de nous apprendre du nouveau ! Et l'Arsenal ne tremble pas sur sa base en voyant faire toutes les boulettes dont vous parlez ! Dans leur tombe, les Monod, les Muret et tous les patriotes qui donnèrent le branle à la révolution vaudoise, ne frémirent pas d'indignation !... Morges peuplée de brouillons et d'agités ! Monsieur le vaudevilliste, si ce que vous dites est vrai, — et comment douterions-nous de vos paroles, puisqu'elles sont imprimées et que ce sont nos amis de Morges eux-mêmes qui les chantent, — si ce que vous dites est vrai, nous ne retournerons chez vous que poussé par d'impérieuses circonstances, et non plus par pur plaisir, par besoin de calme et de rêverie.

Mais non, en dépit de tous les couplets,

nous irons flâner le plus souvent possible dans Morges la coquette, dont

Les rues ne sont pas en pente  
 Comme celles de not' chef-lieu.

Le long de son grand quai, nous irons revoir le Mont-Blanc,

Quand le flot sacré chante doucement.

Nous donnerons le bonjour aux tourelles qui mirent leur silhouette dans le port construit pour la flottille de Leurs Excellences, et, après avoir fait le tour de l'Arsenal, nous nous plongerons dans les ombrages des allées du Parc, sur la rive de

... La Morges verte et douce,  
 Qui descend jusqu'au lac d'azur,  
 Le long des herbes et des mousses,  
 Sous la ronce et le bois obscur.

Puis nous pousserons une pointe jusqu'à la promenade favorite des Morgiens,

Dans le Petit-Bois, quand vient l'heure exquise  
 Où la lune d'or tremble au firmament.

Morges a le respect des arbres. Ses vertes avenues sont au nombre des plus belles de la Suisse. Il faut entendre, au printemps, les concerts qu'y donnent les iselettes. A leur gazonnill se mêlent les chants des jeunes filles qui descendent de Vufflens-le-Château, les bras chargés de jonquilles, qu'on appelle à Morges des « jaunisses ».

C'est une antique tradition  
 Que ce joyeux voyage,  
 Pélerinage d'affection,  
 Devoir de voisnage.

Morges a l'oiseau, Vufflens la fleur.  
 Ainsi la poésie

Unit la grâce et la candeur  
 Au chemin de la vie.

Certains esprits malencontreux  
 Décrivent les « jaunisses »,  
 Vufflens aura comme Montreux  
 Sa « Fête des narcisses ».

Ces jours-là, au retour des joyeuses cohortes fleuries de corolles d'or, c'est une belle animation dans les deux larges artères de la ville. En débite-t-on alors des petits pains « chez Perrin, chez Bezençon ou chez Michel-lod, le bon garçon ! » Les pintiers prennent leur revanche dans les semaines de mobilisation, le jour de la célèbre mise des vins de la commune, ou bien encore lorsque

Pour acheter du sucre d'orge  
 Et des petits cochons,  
 On vient à la foire de Morges.

Elle est fréquemment gratifiée des douches célestes, cette foire, si nous en croyons M. Villemard :

Dans la ville aux iselettes  
 Nos bons paysans  
 S'en vont vider des quartettes  
 Pour rincer le dedans.  
 C'est une foire aux grenouilles  
 Que celle d'ici.

Mais revenons aux iselettes. Comment se fait-il que ces innocentes créatures bouleversent une cité qui semble être l'image de la paix et du bonheur ? Il paraît qu'à leur exemple les

scribes se prennent parfois de bec dans leurs journaux :

Ici les plumitifs  
 Ont des tempéraments trop vifs

et que la politique — qui se fut douté qu'on en fit à Morges ! — tourne la tête aux citoyens, comme les raisins aux grives :

La politique vous démange,  
 La politique vous dérange,  
 Politiciens, rentrez chez vous  
 Ou vous serez tout à fait fous.

Tout à fait ? Non. Ni même à moitié. On a la tête plus solide que cela à Morges. On y a de l'esprit aussi, et, à la représentation de jeudi, on a ri de bon cœur aux gaies boutades de l'auteur des *Iselettes*.

Quant aux mamans, elles ont applaudi des deux mains aux couplets que chantent les pensionnaires de Prusse, de Russie, d'Autriche ou d'Écosse :

Nous sommes envoyées par nos mères  
 Dans cette ville des bonnes manières,  
 Pour recevoir d'utiles leçons  
 Et nous former aux belles façons...

O vous, Morgiens débonnaires,  
 Choizez les petites pensionnaires !  
 Nous sommes votre rayon de gaité,  
 Nous faisons votre prospérité.  
 Il faut bien que nos troupes ingénues  
 Animent un tant soit peu vos rues !

Ce n'est pas le couplet final de la revue de M. Villemard, mais ce sera la dernière de nos citations. Ces demoiselles ont trouvé la note juste.

V. F.



#### Gros livre, gros mal.

Le professeur de philosophie Desniolles est affligé d'une femme acariâtre, qui lui rend la vie amère. L'autre jour, cette nouvelle Xantippe lance à la tête de son mari un épais ouvrage in-quarto dont il est l'auteur.

— Ah ! fait tristement le philosophe, pourquoi n'ai-je pas été plus concis dans mon *Trailé du bonheur* ? Les anciens avaient bien raison de dire qu'un gros livre est un grand mal !

#### Nos salons.

Nos goûts ne sont pas ceux de nos aïeux. Après tout, cela n'a rien d'étonnant, les goûts et la mode suivent la loi commune ; tout change avec le temps. Cependant, disait un chroniqueur de la *Bibliothèque universelle*, il est impossible de se dissimuler que les goûts de la présente génération sont de plus en plus pour la somptuosité, et que la simplicité a le dessous. Comparez une maison meublée il y a trente ans avec un appartement d'aujourd'hui. La jeune dame de nos jours trouve le